

Les bonnes résolutions

– Le 1er janvier, c'est un peu le lundi de l'année, dit Herman, le lutin allemand. C'est le jour des résolutions. Il ne faut pas l'oublier !

Il était entouré de ses camarades-lutins qui tressaient leurs paniers en osier pour le printemps. Ils étaient plutôt en retard sur le programme et avaient autre chose à faire que d'écouter les sornettes d'Herman. Le problème d'Herman était que personne ne l'écoutait jamais. Était-ce parce qu'il était trop sérieux ? Ou parce que, à force de dire ce qu'il fallait faire sans rien faire lui-même, on avait pris l'habitude de ne plus prêter attention à ce qu'il disait ?

Voyant le peu de commentaires que suscitait sa mise en garde, il rentra chez lui en fronçant les sourcils.



Le jour des vraies décisions

– Quel jour on est ? demanda Nico l'écureuil en ouvrant un œil.

Comme il n'y avait personne pour lui répondre, il se rendormit aussitôt.

Quelques heures plus tard, il s'éveilla de nouveau. Cette fois il n'avait plus sommeil. Il descendit de son arbre pour boire un café chez son ami Julius.

Julius dormait encore, tapi au fond de son terrier. Julius était un renard un peu mou qui ne se décidait pas à quitter sa mère. Celle-ci était en train de faire le ménage

et elle dit à Nico qu'il ne fallait pas réveiller son fils qui était fatigué.

Déçu de ne pouvoir bavarder avec son ami, Nico remonta sur son arbre, entra dans son nid, entoura son cou de son panache roux et ferma les yeux.

Au deuxième jour de l'année, pensa-t-il, c'est là qu'il faut prendre les vraies décisions. Pas les vagues résolutions hypocrites du 1er janvier. Cette année, je décide de ne faire que des choses agréables ou amusantes. Point.

Et il se rendormit.

Des flocons qui ne fondent pas



Il neige et les flocons qui tombent sur la fourrure de Jim, à sa grande fierté, ne fondent pas. Et pourtant, il ne fait pas si froid que ça, aujourd'hui.

Ses amis le regardent de travers.

Chez les écureuils, on peut mesurer la qualité de la fourrure à sa capacité à garder les flocons intacts le plus longtemps possible : plus elle est coiffée, plus elle est volumineuse et plus la neige – qui est alors loin du corps – tient longtemps sans se transformer en eau et couler par terre lamentablement, en faisant une mare suspecte.

Mais Jim triche.

Au lieu de se coiffer la fourrure, il met un produit, une sorte de laque qui isole les poils de la chaleur du corps, et ainsi la neige fond beaucoup plus lentement.

Personne ne s'est aperçu de la supercherie. Ce qui fait bien rire Jim.

Mais combien de temps ce mensonge tiendra-t-il ?



Le café de Freddy

Freddy tenait une sorte de café dans la clairière. En fait, ce n'était ni plus ni moins qu'un trou entre deux racines, mais Freddy appelait cet endroit son café et il en était fier.

Aussi bien les lutins que les animaux de petite taille venaient volontiers y boire quelque chose en bavardant dès que les rayons de soleil commençaient à chauffer.

C'était le cas ce jour-là. Le soleil était presque chaud à deux heures de l'après-midi et les uns et les autres en profitaient, assis sur les grosses racines lisses du châtaignier de Freddy.

Freddy avait beau être un écureuil, il ne lui était jamais venu à l'idée de grimper aux arbres et il vivait heureux dans son trou au ras du sol.